

---

## Abstracts

---

---

---

### **Recession and Economic Revival in Britain: The Role of Policy in the 1930s and 1980s**

During the 1980s economic policy in the UK increasingly embraced free-market economics. For many, this was a necessary shift which improved economic performance, whereas previous periods of increased intervention, such as the 1930s, had harmed the UK economy. This article takes an alternative perspective. It argues that economic revival in the 1930s was primarily policy-induced; whereas economic growth in the 1980s can be largely explained by the unintentional demand side-effects of policy, with many of the free-market policies having, at best, a neutral impact and, in some cases, harming the long-run growth potential of the economy.

### **Antimodernism, Reactionary Modernism and National Socialism. Technocratic Tendencies in Germany, 1890–1945**

The article looks critically at attempts to explain the rise of National Socialism in Germany by trying to identify a peculiarly German tradition of antimodernism or reactionary modernism (by, among others, Jeffrey Herf). By looking at different critiques of civilisation in imperial Germany, it tries to show that most of them accepted the necessity of modern technology. What was new about the so-called ‘reactionary modernists’ in the Weimar Republic was not their willingness to use modern technology, but the full acceptance of the fact that modern technology could only exist on the basis of large technological systems, industrial production and fundamental social and cultural changes. They demanded that Germans unreservedly embrace all aspects of modernity, though without giving up their conservative political ideals.

While the ‘reactionary modernists’ tried to arrange the whole of society in accordance with an alleged technological functionality, National Socialism was politically more successful, exactly because its attitude towards technology and modernity was less coherent. As National Socialism had a purely pragmatic and open attitude towards technology, it could accept without hesitation that its goals were only achievable through the use of modern means, but that the cultural and

private sphere should compensate for the deficits of a public life characterised by hardship and instrumental reason.

### **'Fascism or Revolution!' Anarchism and Antifascism in France, 1933–39**

French anarchists were careful to distinguish between the Popular Front's leaders – the politicians – and its working-class supporters. They enthused over 'the fraternity, the solidarity and the strength of the working class' manifested in the extra-parliamentary antifascist movement of 1934–35. They took an active, and in some respects a leading part, in that movement. This article assesses the French anarchists' contribution to the antifascist movement and their critique of 'Popular Frontism'. It also asks to what extent the anarchist movement can be said to have succeeded or failed in its objectives, and examines the ideological debates which the experiences of 1936–39 provoked between different anarchist currents over revolutionary strategy and tactics.

### **The Danish Volunteers in the Waffen SS and German Warfare at the Eastern Front**

A total of 5,500 Danes joined the Waffen SS during the Second World War. They served primarily on the Eastern Front, often fighting under appalling conditions. The article follows the volunteers in action and examines in detail the Frikorps Danmark (Danish Legion), which provided a significant number of anti-Bolshevik, non-Nazi volunteers for the Waffen SS. The article analyses the behaviour of these men and focuses on the issue of ideological commitment. How did they react mentally to the context they operated in, and to the fact that they became more and more alienated in their homeland as the war progressed?

### **Fascism, National Socialism and Conservatives in Europe, 1914–1945: Issues for Comparativists**

This article reviews recent literature on comparative fascism. It first examines the definition of fascism (the fascist minimum). The discussion of comparative fascism that follows focuses on the relationship between fascists and conservatives. It also analyses the comparability of various fascisms and National Socialism.

## Extraits

### **Récession et renaissance économiques en Grande Bretagne: le rôle de la politique dans les années 1930 et 1980**

Au cours des années 1980 la politique économique du Royaume Uni s'est penchée définitivement vers la liberté du marché. Aux yeux de beaucoup c'était un

changement nécessaire qui favoriserait la productivité économique, entravée par l'interventionnisme progressive des périodes antérieures. L'argument contraire est développé dans le présent article qui voit dans la renaissance économique des années 1930 l'effet d'une politique délibérée, tandis que la croissance économique des années 1980 serait due, pour la plupart, à une demande qui était, en réalité, un effet secondaire et inattendu de la politique poursuivie. En réalité, beaucoup des mesures qui ont été instituées dans l'intention de favoriser la liberté du marché ont eu, au mieux, un résultat neutre; à long terme, certaines d'entre elles ont même nui à la croissance potentielle de l'économie.

### **Anti-modernisme, modernisme réactionnaire et national-socialisme: les tendances technocrates en Allemagne, 1890–1945**

Cet article s'oppose aux tentatives qui ont été faites (entre autres par Jeffrey Herf) pour identifier une tradition anti-moderniste, ou de modernisme réactionnaire, qui serait spécifiquement allemande et qui aurait favorisé l'essor du national-socialisme. L'article analyse les différentes critiques de la civilisation qui ont été proposées dans l'empire allemand pour montrer qu'elles acceptaient, pour la plupart, la nécessité d'adopter les nouvelles technologies. La grande innovation des «modernistes réactionnaires» de la République de Weimer n'a pas été celle d'accepter les techniques modernes, mais celle de comprendre le fait que ces techniques ne pouvaient se développer que sur la base d'un grand système technologique qui engloberait à la fois une production industrialisée et des changements fondamentaux dans la société et la culture. Selon eux, il fallait accorder un accueil sans réserves à tous aspects de la modernité, sans toutefois renoncer au conservatisme politique si cher aux Allemands. Tandis que les «modernistes réactionnaires» s'efforçaient de réorganiser la société tout entière en fonction de ce soi-disant technologisme, c'est le national-socialisme qui a remporté la victoire en politique précisément parce qu'il avait envers la technologie et la modernité une attitude beaucoup moins cohérente: il les regardait d'un oeil strictement pragmatique. Sachant très bien qu'ils n'atteindraient leurs objectifs qu'en adoptant les techniques les plus modernes, les national-socialistes ont facilement accepté le besoin qu'auraient les Allemands de chercher dans la vie culturelle et privée une compensation des austérités d'une sphère publique dominée par la raison instrumentale.

### **'Fascisme ou révolution!' Anarchisme et anti-fascisme en France, 1933–1939**

Les anarchistes français eurent toujours soin de distinguer entre les chefs du Front Populaire – les hommes politiques – et les ouvriers qui appuyaient ce parti. Ils chantèrent énergiquement les louanges de «la fraternité, la solidarité, la force de la classe ouvrière» telles qu'elles se manifestaient dans le mouvement anti-fasciste et extra-parlementaire des années 1934–1935. En fait, les anarchistes participèrent activement à ce mouvement qu'ils arrivaient même à diriger. Le présent article

analyse la contribution anarchiste au mouvement anti-fasciste en France et leur critique du «front-popularisme». L'auteur se pose la question de savoir si le mouvement anarchiste a réellement atteint ses objectifs, et se penche sur les débats idéologiques qui ont surgi, à la suite des aventures de 1936–1939, entre les différents courants anarchistes au sujet de la stratégie et la tactique révolutionnaires.

### **Les volontaires danois dans la Waffen SS et la guerre allemande au front oriental**

Au cours de la deuxième guerre mondiale 5.500 Danois sont entrés dans la Waffen SS, avec laquelle ils ont surtout combattu au front oriental, souvent sous des conditions affreuses. Cet article suit les volontaires dans leur guerre en examinant dans tous ses détails la «légion danoise» (Frikorps Danmark) qui a représenté pour la Waffen-SS une source copieuse de volontaires qui, sans être nazis, détestaient le bolchévisme. Leur conduite est analysée surtout du point de vue de l'engagement idéologique. Quelle a été leur attitude envers la scène de leurs opérations, et comment ont-ils réagi, à mesure que la guerre se prolongeait, en se sentant de plus en plus étrangers dans leur propre pays?

### **Fascisme, national-socialisme et conservatisme en Europe, 1914–1945: questions à poser aux comparatistes**

Voici un compte-rendu des contributions récentes sur le fascisme comparé qui commence par une définition du fascisme «de base». Suit une analyse du fascisme comparé qui est axée sur les rapports entre fascistes et conservateurs. L'article demande aussi à quel point il est possible de comparer le national-socialisme aux autres fascismes.

## **Kurzfassungen**

### **Rezession und ökonomischer Aufschwung in Großbritannien: Die Rolle der Politik in den 1930er und 1980er Jahren**

In der 1980er Jahren wandte sich die Wirtschaftspolitik im Vereinigten Königreich mehr und mehr den Prinzipien der freien Marktwirtschaft zu. Viele hielten dies für einen notwendigen Schritt, der die Wirtschaftsentwicklung verbesserte, nachdem in früheren Zeiten, wie etwa in den dreißiger Jahren, die zunehmende Intervention der britischen Wirtschaft geschadet hatte. Der Aufsatz vertritt einen entgegengesetzten Standpunkt: Der ökonomische Aufschwung in den dreißiger Jahren war primär von der Politik herbeigeführt worden; das

Wirtschaftswachstum der achtziger Jahre dagegen kann hauptsächlich durch die unbeabsichtigten Nachfrageeffekte der Politik erklärt werden. Viele der marktwirtschaftlichen Maßnahmen übten allenfalls eine neutrale Wirkung aus, wenn sie nicht, wie in manchen Fällen, sogar das langfristige Wachstumspotential der Wirtschaft schädigten.

### **Antimodernismus, reaktionärer Modernismus und Nationalsozialismus: Technokratische Neigungen in Deutschland zwischen 1890 und 1945.**

Der Aufsatz setzt sich kritisch mit den Versuchen auseinander, den Aufstieg des Nationalsozialismus durch eine spezifisch deutsche Tradition des Antimodernismus oder reaktionären Modernismus (Jeffrey Herf) zu erklären. Ein Blick auf verschiedene Richtungen der Zivilisationskritik im Kaiserreich zeigt, daß die meisten die Notwendigkeit moderner Technik akzeptierten. Neu an den sogenannten 'reaktionären Modernisten' der Weimarer Republik war nicht ihre Bereitschaft, moderne Technik einzusetzen, sondern ihre Anerkennung der Tatsache, daß moderne Technik nur auf der Basis großer technologischer Systeme, industrieller Produktion und grundlegenden sozialen wie kulturellen Veränderungen existieren konnte. Sie forderten, daß die Deutschen rückhaltlos alle Aspekte der Modernität sich zu eigen machten, ohne dabei ihre konservativen politischen Ideale aufzugeben. Während die 'reaktionären Modernisten' sich lediglich bemühten, die gesamte Gesellschaft funktional den technologischen Bedürfnissen entsprechend zu organisieren, waren die Nationalsozialisten politisch erfolgreicher, gerade weil ihre Haltung gegenüber Technik und Moderne weniger kohärent war. Da der Nationalsozialismus eine rein pragmatische und offene Stellung zur Technik bezog, konnten seine Vertreter ohne Zögern akzeptieren, daß ihre Ziele nur durch den Gebrauch moderner Mittel zu erreichen waren und die kulturelle und private Sphäre dabei die Defizite im öffentlichen Leben (Härte und instrumentale Vernunft) ausgleichen würden.

### **'Faschismus oder Revolution!' Anarchismus und Antifaschismus in Frankreich, 1933–39**

Die französische Anarchisten unterschieden sorgfältig zwischen den Führern der Volksfront, den Politikern, und ihren Anhängern aus der Arbeiterklasse. Sie schwärmten von der 'Brüderlichkeit, Solidarität und Stärke der Arbeiterklasse', die sich in der außerparlamentarischen antifaschistischen Bewegung von 1934–35 manifestierte. Sie spielten eine aktive, in mancher Hinsicht führende Rolle in dieser Bewegung. Der Aufsatz untersucht den Beitrag der französischen Anarchisten zu der antifaschistischen Bewegung und ihre Kritik an der Volksfront der Politiker. Sein Autor fragt auch nach Erfolg oder Mißerfolg und behandelt die ideologischen Debatten über revolutionäre Strategie und Taktik zwischen verschiedenen anarchistischen Strömungen, die von den Erfahrungen zwischen 1936 und 1939 ausgelöst wurden.

### **Dänische Freiwillige in der Waffen-SS und deutsche Kriegsführung im Osten**

5.500 Dänen schlossen sich während des Zweiten Weltkrieges der Waffen-SS an. Sie wurden hauptsächlich an der Ostfront eingesetzt, häufig unter entsetzlichen Bedingungen. Der Aufsatz untersucht die Kampfhandlungen der Freiwilligen und betrachtet besonders das Frikorps Danmark (Dänische Legion), das eine beträchtliche Zahl antibolschewistischer, nicht-nationalsozialistischer Freiwilliger stellte. Das Verhalten der Männer wird mit Blick auf ihre ideologischen Bindungen analysiert. Wie reagierten sie geistig auf ihre Umgebung und die Tatsache, daß sie sich im Laufe des Krieges immer mehr von ihrer Heimat entfremdeten?

### **Faschismus, Nationalsozialismus und Konservative in Europa zwischen 1914 und 1945: Problemstellungen vergleichender Forschung**

Der Aufsatz bespricht neuere Literatur aus der vergleichenden Faschismusforschung. Zunächst bietet er eine Definition des 'faschistischen Minimums'. Die anschließende Erörterung der vergleichenden Forschungen konzentriert sich auf das Verhältnis zwischen Faschisten und Konservativen. Auch die Vergleichbarkeit verschiedener Faschismen und des Nationalsozialismus wird analysiert.